

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 4 juillet 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Pompéry, 4 juillet 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[4 juillet 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Lieu de destination34, rue de Londres, Paris

Scripteur / Sriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin demande à de Pompéry si Ernest Vauquelin, qu'il lui propose comme rédacteur du journal *Le Devoir* à 4 000 F d'appointements par an, a des notions des questions sociales.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées[Vauquelin, Ernest](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation1 p. (253r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris le 2 juillet 1893

Mon cher de Pomfrey

J'ai votre lettre du 14
me parlant de M. Ernest
Kauquelin comme rédacteur
pour Le Devoir. Vous ne
me dites pas si ce jour-
naliste a quelques notions
des questions sociales, cela
serait au moins indis-
pensable surtout qu'il
doit toucher à ces ^{ou} ap-
pointements, quand
jusqu'ici j'en ai donné

que 300 et 350 francs.

Pour changer, il me
faudrait avoir au moins
un solide appui pour la
défense des principes
d'association.

Il serait, il me semble,
convenable que je susse
à quoi m'en tenir sur
ce point, avant d'entre-
prendre des relations avec M. Kau-
quelin.

Veuillez agréer, mon
cher ami, l'assurance
de tout mon dévoue-
ment

Edouard
Lafont